

Le déplacement de l'ontologie, des entités aux opérations.

Pierre Livet

L'ontologie classique faisait la liste des catégories d'entités de base (substances, accidents, ou encore propriétés). Les ontologies issues de la métaphysique contemporaine tentent des variations par rapport à l'organisation de l'ontologie classique (occurrents et continuants, par exemple) soit pour introduire des distinctions, soit pour tenter de contourner des problèmes d'incompatibilités ontologiques (par exemple comment rendre compte des événements d'une manière qui respecte leur aspect dynamique, tout en permettant cependant de les identifier au lieu de les noyer dans un flux de processus. Avec l'usage des étiquettes ou tags sur le Web sémantique, ce qui compte, ce sont les modes d'inférences, mais aussi les modes de présence des étiquettes, la manière dont les liens établis modifient ce qu'on pourrait appeler la géométrie collective des symboles. Ainsi l'agrégation d'étiquettes ensemble indique le développement de nouvelles tendances conceptuelles. Ces effets d'agrégation ont une influence en retour sur les modalités d'interaction possible dans le réseau.

Il s'agit là d'une part de structures des relations entre étiquetages, d'autre part de possibilités d'opérations à partir de ces effets collectifs des symboles. Or nous ne savons pas bien comment déterminer l'ontologie (au sens métaphysique) d'une opération. Nous tentons la plupart du temps de la ramener à une fonction. Or il suffit de prendre l'exemple de fonctions récursives – la base de la computation, pourtant – pour se rendre compte de la spécificité des opérations par rapport aux fonctions. Si nous devons définir une fonction récursive $F(x)$ nous devons pouvoir indiquer la valeur de F pour $x= 0$, $x= 1$, et en général, à partir de $F(x= n)$, définir $F(x=n+1)$ comme une fonction de $F(x=n)$. L'ontologie classique un peu révisée par Frege permet de supposer que F est un accident universel et que x est un particulier, éventuellement une substance. Mais si nous avons bien une théorie des nombres, nous ne savons pas comment relier accident universel, particulier, et l'étape n et l'étape $n+1$ dans une ontologie (si nous réduisons les étapes à des numéros d'un cadre de référence, nous ne rendons pas compte de la dynamique de la récursion, et le même problème se pose quand nous voulons réduire les événements à l'occupation de places de l'espace-temps).

Il pourrait alors être intéressant, au lieu de partir d'une dualité de catégories, propriétés et entités substrats, de partir d'une catégorie ontologique qui est plus générique, mais qui permet de penser les étapes et les parcours d'étapes des

opérations. On proposera ici la catégorie de « procédants » - les processus étant généralement pensés comme des occupants d'un monde en 4D. Leur manière de procéder – de passer d'une étape à une autre, par exemple- est leur être même. Un substrat est un procédant dont la manière d'être est mise à 0, et une propriété est un procédant dont la manière d'être est résumée dans une expression statique. La question est alors de savoir si cette ontologie des procédants nous permet de mieux rendre compte des effets de mise en collectifs des symboles en réseau.